

Pierre POTIER,
Membre de l'Académie des Sciences,
Président de la Fondation internationale de la Maison de la Chimie

Avant de procéder à cette remise de médaille, je voudrais dire quelques mots parce que nous avons la chance insigne d'avoir notre ministre parmi nous. La remise de cette médaille est un exemple intéressant. Il y a quelques mois, une rumeur se répandit parmi la communauté chimique qui, vous le savez, est une communauté unie, qui parle le même langage, comme le solfège pour les musiciens. Cette rumeur prétendait que le CNRS, où se trouve le seul département couvrant l'ensemble de la Chimie en France, allait subir des avatars et que le Département de chimie allait être supprimé. Vous vous figurez, Monsieur le Ministre, l'état dans lequel nous aurions été ce soir si cela avait été le cas. Heureusement, il devait s'agir d'un bobard mais il n'y a jamais de fumée sans feu ; alors il est toujours temps d'expliquer aux scientifiques le rôle de la chimie, pas du tout dans une attitude corporatiste. Sur cette médaille, qui est offerte par la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie, figurent deux hommes. Tout d'abord, celui dont la carrière fut abrégée, si je puis dire, par des décisions contestables – Lavoisier – et un autre – Pasteur – dont tout le monde pense que c'est un médecin : interrogez, eh bien pas du tout, c'est un chimiste.

Je vais vous dire, à vous, Monsieur le Ministre – et à mon ami Chauvin – j'ai rencontré Dieu. Vous devez savoir que ce n'est pas un architecte, ce n'est pas un mathématicien, pas un grand horloger ni quoi que ce soit de ce genre, c'est un chimiste. Je peux vous l'assurer, il n'y a aucune espèce de contestation possible. Il a commencé petit, lui aussi, il a pris des produits naturels, il en a fait du pétrole ; ça provient du recyclage, et nous serons tous recyclés un jour ! Voilà, les fractions distillées, du pétrole, voilà ce qu'il en a fait, des carburants, des matières premières. On pourrait vous donner des exemples comme cela, tant d'exemples.

Sur cette médaille, je me suis permis de faire graver une phrase, dont je crois avoir été à l'origine : « *La chimie est à la biologie ce que le solfège est à la musique* ».

Alors évidemment, pour certains, le solfège c'est vraiment ennuyeux à apprendre. Mais si vous voulez jouer de la musique, il faut le connaître.

Monsieur le Ministre, une petite chose, la dernière : vous savez que le prix Nobel est très proche de la France. Nobel, après avoir gagné beaucoup d'argent avec la dynamite, a décidé de créer une fondation qui récompense des lauréats dans différents domaines de la science. Il voulait établir sa fondation à Paris et il était tombé, à l'époque, sur un certain nombre de clowns tristes, dont il y a de plus en plus d'exemplaires maintenant. Du coup, il est resté à Stockholm. Le règlement du prix Nobel est en français, en suédois et en anglais. Vous savez que Nobel s'écrit N-O-B-E-L. Il y a NO là-dedans. NO, c'est l'oxyde d'azote. Pas celui qui dégoûte les gens de la chimie. Les oxydes d'azote, c'est terrible à apprendre, il y en a tellement.

Nobel avait des problèmes cardiaques. Il souffrait d'angine de poitrine. Quand le médecin est venu le voir, il lui a prescrit une solution hydroalcoolique de trinitroglycérine. Nobel a regardé le médecin et lui a dit : « Docteur, ça, à moi ? Tout de même ! ». Il fallait savoir ça. Et il n'y a que quinze ans environ que l'on sait que le produit actif de la trinitroglycérine, c'est le NO. !

Pardonnez la longueur de ce petit discours mais, de la part du Président de la Maison de la Chimie parlant au nom de tous nos collègues, voici une médaille en or, gravée à votre nom. Pour vous habituer, c'est le double du poids de la médaille Nobel que vous allez recevoir dans quelques jours.

Merci, cher Yves CHAUVIN, pour ce que vous avez fait pour la France et pour la science universelle. Et bonne chance pour la suite !